



## MARIE DURAND

LAURÉATE 2014 DE LA BOURSE DE RECHERCHE DU CERCLE LÉVI-STRAUSS

*EDGAR AUBERT DE LA RÛE, DE L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE AU VOYAGE : COLLECTE DE TERRAIN, INTÉRÊTS COLONIAUX, DIFFUSION INSTITUTIONNELLE ET GRAND PUBLIC (1923-1960)*

En France, à partir de la fin des années 1920 et pendant les années 1930, une ethnographie professionnelle se met en place, qui ne s'oppose pas à la pluridisciplinarité mais intègre au contraire divers champs d'étude tels que la sociologie, la linguistique, la paléontologie, l'archéologie, l'anthropologie physique, l'ethnographie ou la géographie humaine dans un projet scientifique global qui entend traiter de l'homme en général. Fort de cette nouvelle définition de l'ethnologie, l'Institut d'Ethnologie, créé en 1925, cherche à créer des vocations et à enseigner au plus grand nombre les méthodes de collecte ethnographique. Si les ethnologues sont incités à partir sur le terrain, les coloniaux se voient faciliter l'accès aux cours de l'Institut et des brochures d'instructions de collecte sont diffusées. Les collectes de scientifiques appartenant à d'autres champs disciplinaires sont bienvenues et viennent enrichir les fonds du Musée d'Ethnographie du Trocadéro. Cette institution prend alors une importance croissante et loin d'être uniquement un lieu destiné

aux savants, le musée devient un lieu culturel central, où se pressent aussi artistes et mondains.

Issu d'une famille aisée d'intellectuels genevois, explorateur infatigable, géologue de formation, géographe et ethnographe sur le terrain, la figure d'Edgar Aubert de la Rüe interpelle dans ce contexte car sa pratique protéiforme se situe à la croisée de domaines qui peuvent aujourd'hui nous apparaître incompatibles : entre missions scientifiques, expertises coloniales de l'intérêt économique des territoires et voyages d'explorations mondains. De 1923 à la fin des années 1960, il arpente plus d'une centaine de pays et rassemble des informations géologiques, géographiques, linguistiques et ethnographiques ainsi que des photographies et des collections de minéraux, d'histoire naturelle et d'objets. Ses collections ethnographiques se trouvent aujourd'hui réparties entre le musée du quai Branly à Paris (1280 objets), le musée d'ethnographie de Genève (454 objets) et le musée d'ethnographie de Bâle (64 objets) et concernent la totalité des cinq continents.

Une première recherche, menée en 2007-2008 sur les missions du géologue aux Nouvelles-Hébrides (actuel Vanuatu) en 1934-1936 a fait apparaître la relative pauvreté des archives sur les missions d'Aubert de la Rüe et l'absence presque généralisée de ses carnets de terrain. Le fond d'archives privées le concernant, donné en 2011 au musée du quai Branly, constitue donc aujourd'hui une source nouvelle et de premier ordre dont je propose le classement et l'étude dans le cadre de la bourse du Cercle Lévi-Strauss. Il contient en effet, outre de nombreux carnets de terrain, publications et éléments relatifs à ses diverses missions, un ensemble documentaire important rassemblé par le géologue et de nombreuses notes réflexives sur sa carrière qui révèlent à la fois les méthodes et les thématiques de recherches privilégiées par Aubert de la Rüe et les façons dont il a construit sa pratique scientifique au cours du temps.

En se déployant sur une période longue, ce fond d'archives permet donc de suivre l'évolution de l'articulation des positions scientifiques, du discours et des motivations d'Aubert de la Rüe et de proposer, à partir du cas de ce géologue, une réflexion sur la construction épistémologique du savoir scientifique en France du début des années 1920 au début des années 1960.

Marie Durand  
Titulaire d'un mémoire d'anthropologie à l'EHESS

1 - Voir Laurière, C. 2008. Paul Rivet, le savant et le politique. Paris : MNHN, p. 350 et suivantes.

2 - Dont certains s'investissent dans la collecte d'objets pour le compte du musée. C'est le cas, pour citer un exemple bien connu, de l'expédition d'Etienne et Monique de Ganay, Charles et Régine van den Broek et Jean Ratisbonne sur le yacht La Korrigane entre 1934 et 1936. Voir Coiffier, C. (ed.). 2001. Le voyage de La Korrigane dans les mers du Sud. Paris : Hazan.